



BULLETIN DE SANTÉ DU VÉGÉTAL BOURGOGNE



PRODUCTIONS HORTICOLES n° 3 du 29 mars 2013



écophyto2018

Réduire et améliorer l'utilisation des phytos :
moins, c'est mieux

La pression parasitaire dans les cultures est relativement faible. Les aleurodes et les thrips sont quasiment absents. Seuls persistent des foyers de pucerons dispersés dans les cultures. Le rafraîchissement des températures de ces derniers jours et la vigilance dans les cultures ont stoppé temporairement le développement de ces ravageurs.

PUCERONS DANS LES SERRES :

Une présence hétérogène dans les exploitations

Alors que leur progression devenait inquiétante dans le précédent BSV, la présence des pucerons est très variable d'une exploitation à une autre.

Le retour de la fraîcheur et des consignes de température au plus juste dans les serres ne sont pas favorables à leur développement. Les auxiliaires nécessitent des températures minimales d'environ 15°C pour être efficaces.

Photo AREXHOR G.E. : pucerons sur fuchsia



Photo AREXHOR G.E

déformations foliaires dues aux piqûres d'*Aulacorthum solani*

En effet, ces pucerons ont une salive toxique qui provoque au moment des piqûres des crispations caractéristiques du feuillage



Même des piqûres réalisées sur des feuilles de la base peuvent entraîner des déformations de l'apex avec des feuilles boursoufflées ou enroulées.

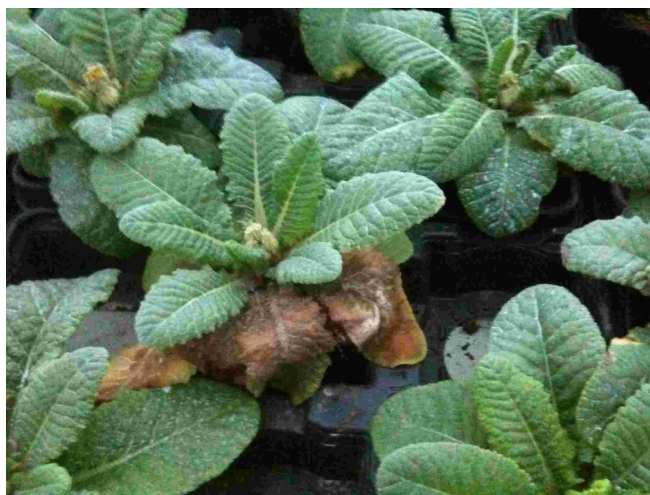
ALEURODES : Absents des cultures de Fuchsia et de Lantana

La présence d'aleurodes dans les cultures sensibles n'est plus mentionnée. Les températures fraîches de ces derniers jours, même sous les abris, ont freiné leur installation. A une température de 15°C, la durée de développement de l'aleurode du stade œuf à adulte dépasse les 50 jours alors qu'elle n'est plus que de 20 jours à 25°C. Le cycle s'allonge mais les œufs peuvent résister à des températures basses jusqu'à -6°C. L'évolution des conditions météorologiques est donc à suivre avec une extrême attention.

PRIMULA Acaulis : toujours du Botrytis – A SURVEILLER

Avec les méventes liées aux conditions climatiques, les primevères des jardins cotoient les plantes à massif de printemps. La densité des cultures est très élevée faute de place. Il est à craindre une propagation du botrytis des primevères vers d'autres cultures de plantes à massif.

Photo : ADHP. : Botrytis sur feuille de primevère



BILAN SOUS SERRE : Niveau de risque

A surveiller les foyers de pucerons en relation avec l'évolution des températures

Couple plante/ravageur		Niveau de risque
Ravageur	plante	
Acariens	Géranium	
Pucerons	Géranium	
Thrips	Géranium	
Mildiou	Pensée	
Oïdium	Pensée	
Botrytis	Primevère des jardins	
Pucerons	Toutes cultures	
Aleurodes	Fuchsia et hortensia	

Légende	
Aucun risque	
Risque moyen à surveiller	
Risque important	

Les abeilles butinent, protégeons les ! Respectez la réglementation « abeilles » et lisez attentivement la note nationale BSV 2012 sur les abeilles

Dans les situations proches de la floraison des arbres fruitiers, des parcelles légumières, ou horticoles, lors de la pleine floraison, ou lorsque d'autres plantes sont en fleurs dans les parcelles, utiliser un insecticide ou acaricide portant la mention « abeille », autorisé « pendant la floraison mais toujours en dehors de la présence d'abeilles » et intervenir le soir par température <13°C (et jamais le matin) lorsque les ouvrières sont dans la ruche ou lorsque les conditions climatiques ne sont pas favorables à l'activité des abeilles, ceci afin de les préserver ainsi que les autres auxiliaires des cultures potentiellement exposés.

Attention, la mention « abeille » sur un insecticide ou acaricide ne signifie pas que le produit est inoffensif pour les abeilles. Cette mention « abeille » rappelle que, appliqué dans certaines conditions, le produit a une toxicité moindre pour les abeilles mais reste potentiellement dangereux.

Il est formellement interdit de mélanger pyréthrinoïdes et triazoles ou imidazoles. Si elles sont utilisées, ces familles de matières actives doivent être appliquées à 24 heures d'intervalle en appliquant l'insecticide pyréthrinoïde en premier.

N'intervenir sur les cultures que si nécessaire et veiller à respecter scrupuleusement les conditions d'emploi associées à l'usage du produit, qui sont mentionnées sur la brochure technique (ou l'étiquette) livrée avec l'emballage du produit.

Lors de la pollinisation (prestation de service), de nombreuses ruches sont en place dans les vergers et les cultures légumières. Les traitements fongicides et insecticides qui sont appliqués sur ces parcelles, mais aussi dans les parcelles voisines ont un effet toxique pour les abeilles. **Veiller à informer le voisinage de la présence de ruches.**

[Pour en savoir plus](#) : téléchargez la plaquette « *Les abeilles butinent* » et la note nationale BSV « *Les abeilles, des alliées pour nos cultures : protégeons-les !* » sur les sites Internet partenaires du réseau d'épidémiosurveillance des cultures ou sur www.itsap.asso.fr

Bulletin édité sous la responsabilité de la Chambre Régionale d'Agriculture de Bourgogne et rédigé par AREXHOR Grand-Est, avec la collaboration du SRAL et de la FREDON Bourgogne, à partir des observations réalisées par ADHP.

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à la parcelle. La Chambre régionale d'Agriculture de Bourgogne dégage donc toute responsabilité quant aux décisions prises par les horticulteurs et pépiniéristes pour la protection de leurs cultures et les invite à prendre ces décisions sur la base d'observations qu'ils auront eux mêmes réalisées sur leurs parcelles et/ou en s'appuyant sur les préconisations issues de bulletins techniques.

Action pilotée par le Ministère chargé de l'Agriculture, avec l'appui financier de l'Office national de l'eau et des milieux aquatiques par les crédits issus de la redevance pour pollutions diffuses attribués au financement du plan Ecophyto 2018 »